

Blidah, décembre 1902

Mon cher ami

Que s'est-il passé à Blidah cette année après le changement de municipalité? Ce ne sont pas les votes des 150 électeurs qui ont fait tomber l'équipe précédente, qui ont changé quoi que ce soit dans le comportement quotidien des blidéens, même si le soir de la publication des résultats quelques uns se sont manifestés bruyamment. On ne peut en dire autant des élus anciens et nouveaux qui continuent à s'écharper à longueur de colonnes dans leurs journaux respectifs. Les accusations de mensonges, de fausses déclarations, de programmes non respectés se trouvent régulièrement dans les pages du Tell et des Nouvelles de Blidah. Mais les blidéens continuent à vivre en 1902 comme en 1901.

Cette année qui avait commencé par une sécheresse et 2 mois sans aucune précipitation vient de se terminer avec des inondations catastrophiques (1) dues à des pluies diluviennes qui se sont abattues du 13 au 15 décembre (252 mm). L'oued el Kebir, l'oued Beni Aza et le Mazafran sont sortis de leurs lits et le lac Haloula s'est rempli. L'oued el Kebir a emporté les tuyaux des conduites d'eau en face de l'orangerie Ricci et il a fallu bloquer l'arrivée des eaux boueuses dans les conduites d'eau potable de la ville. L'Oued Beni Aza a créé des dégâts importants au canal qui alimente le moulin Martinez. Le colonel commandant la place a mis une cinquantaine de tirailleurs à la disposition des autorités civiles.

Ces crues ne sont pas nouvelles et de nombreux blidéens pointent du doigt le déboisement lent et continu de nos massifs forestiers soit pour fabriquer du charbon, soit à cause d'un pâturage sauvage et excessif. Si des mesures de protection ne sont pas prises, les crues risquent d'être de plus

en plus fréquentes et violentes.

Cette année, les blidéens ont eu une grosse frayeur au sujet du Jardin Bizot. Ils ont cru le perdre. Pour quelles raisons? Pour comprendre il faut remonter à sa création en 1867. Le terrain appartenait au Génie Militaire et il était loué 5 francs par an à la municipalité. (2)

Après le tremblement de terre, pour procurer du travail "aux mesquines", le maire Mr Borely la Sapie entreprit la création de cet oasis de verdure.

Une loi votée en 1890 ordonne de remettre tous les terrains militaires aux domaines pour être vendus. A Blidah, le Génie Militaire peut donc vendre ses terrains de la Manutention Militaire, de la caserne Comman et du jardin Bizot. Il réclame donc pour celui-ci à la mairie la somme de 38700 francs calculée sur le prix actuel du m².

Naturellement la mairie ne peut et ne veut pas payer ce prix. Le Génie Militaire menace en cas de refus de découper les 12900 m² du jardin en lots à bâtir et de vendre ceux-ci aux enchères publiques. Imagine un peu l'effervescence. Je te rassure, tout s'est bien terminé après de nombreuses négociations et des interventions des élus. Le prix a été finalement fixé à 5118 francs, c'est à dire 42 centimes le mètre carré, valeur du terrain au moment où la ville a transformé l'ancien cimetière en jardin public.

Le Jardin Bizot pourra continuer à recevoir les promeneurs, les amateurs de musique qui viennent écouter les concerts que donne régulièrement la musique du 1 RTA et accueillir les manifestations des Dames de Charité. (3)

Au début de l'année, la nouvelle école franco-arabe de la rue Tirman a ouvert ses portes, elle devrait pouvoir accueillir 4 classes de 60 élèves. En attendant ce sont déjà 75 élèves qui la fréquentent. (4)

Cette année a vu aussi la naissance d'une compagnie de sapeurs pompiers. 47 hommes seront sous la direction du lieutenant Pellenc.

La municipalité a décidé d'ouvrir un concours pour la construction d'une couverture métallique destinée à la place du marché européen. La halle projetée aura pour ceinture les magnifiques platanes de la place. Eh bien figure toi, qu'un certain nombre de personnes ont signé une pétition pour protester car paraît-il la construction d'une toiture sur la place du marché empêcherait la circulation de l'air! (5)

C'est une entreprise d'Alger (Robert et Durafour) qui a remporté l'adjudication avec un prix de 90000 francs à payer en 15 ans. Beaucoup de blidéens trouvent ce prix excessif et l'endettement un peu trop long. Je ne saurais te donner un avis sur cette question.

Il faudrait aussi que je te dise deux mots sur la Poudrerie, un sujet dont on parle depuis longtemps à Blidah. Depuis que le ministère des armées a décidé de créer une poudrerie en Algérie, plusieurs villes ont déposé leur candidature et on dit que Blidah serait en bonne position: une occasion formidable pour créer des centaines d'emplois. (6)

Pour la prochaine saison théâtrale, un accord a été passé avec les dirigeants du Théâtre Municipal d'Alger pour donner entre le 1 novembre 1902 et le 1 mars 1903, trois représentations par mois, deux d'opéras ou opéra-comiques et une comédie. (7) Côté musique toujours, de nombreux concerts sont donnés régulièrement par l'orchestre des Amis réunis soit sur la place d'armes soit sur la place du marché européen. Cela n'empêche pas Mr Clotar de recevoir régulièrement des musiciens dans son café glacier sur la place d'Armes. Toujours Blidah et la musique!

Et puisque que je te parle spectacle, Il faut que je te raconte l'immense fierté des blidéens qui viennent d'apprendre que les frères Isola ont pris la direction des Folies Bergères à Paris. Mais tu ne connais peut être pas l'histoire des frères Isola: 2 enfants de Blidah, Emile et Vincent fils d'Antoine

Isola, un vieux blidéen dont je te raconterai un jour la légende. Le père Isola est maître tailleur rue d'Alger et aussi propriétaire du café d'Orient. Sa devise est simple: "Avec un métier manuel, on ne meurt jamais de faim". Aussi, Il insista pour que ses fils apprennent un métier; l'un fera de la menuiserie et l'autre de la mécanique. Mais au café d'Orient, il y avait souvent des magiciens, prestidigitateurs de passage et cela intéressait fortement les 2 frères qui se sont mis dans la tête de monter à Paris en 1880 pour y exercer ce métier. Toujours fidèles aux principes de leur père, ils continuèrent à faire de la mécanique et de la menuiserie tout en perfectionnant leurs tours. Leurs débuts ne furent pas brillants, des apparitions sur scène à Paris succédaient à des tournées en province. Mais en 1886, ils sont engagés cette fois aux Folies Bergères. Leur succès grandissant et la fortune leur permettent de se porter successivement acquéreurs du Parisiana, de l'Olympia et maintenant des Folies Bergères 12 ans après y avoir fait leurs débuts. Quelle fierté pour les blidéens!(8)

Pour terminer ma lettre, une nouvelle qui va réjouir nos compagnes: cette année encore ce sont deux filles qui ont été lauréates du Prix Giraud.

J'ai bien dû oublier quelques événements, mais je t'ai raconté, il me semble, les faits les plus importants.

Amitiés blidéennes

Jean

(1):Le Tell du 20/12/1902; Le Tell du 24/12/1902; Les Nouvelles de Blidah du 28/12/1902

(2):Le Tell du 19/03/1902; Le Tell du 22/03/1902; Le Tell du 16/04/1902; Le Tell du 25/11/1902; Les Nouvelles de Blidah du 29/06/1912;

(3): *Le Tell* du 16/04/1902

(4): *Le Tell* du 12/02/1902; *Les Nouvelles de Blidah* du 12/10/1902

(5): *Le Tell* du 22/03/1902; *Le Tell* du 19/07/1902; *Le Tell* du 20/09/1902; *Le Tell* du 22/10/1902; *Les Nouvelles du Blidah* du 20/07/1902; *Les Nouvelles de Blidah* du 10/08/1902; *Les Nouvelles de Blidah* du 19/10/1902

(6): *Les Nouvelles de Blidah* du 16/11/1902

(7): *Les Nouvelles de Blidah* du 10/10/1902

(8): *Le Tell* du 15/03:1902; <http://claude.loubet.free.fr/>